

L'ALVP A 10 ANS !

LES CHIFFRES

Au 31 décembre 2015, l'ALVP avait en caisse 5.520,68 €.

Au niveau des recettes, les cotisations des membres (260€) et les dons de sympathisants et amis (+ ou - 350€) ont apporté à l'ALVP environ 610 euros... ce qui est assez peu !

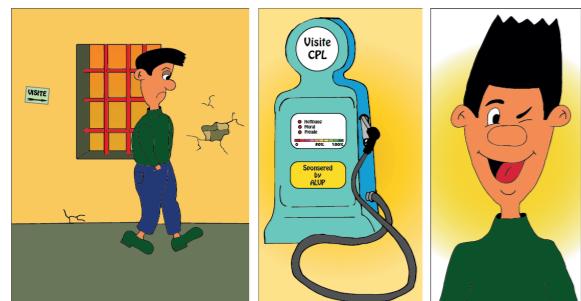
Aucun subside n'a été alloué à l'ALVP en 2015 !

Les dépenses se sont élevées à environ 2000€, couvrant les frais de formations pour les visiteurs et les frais administratifs et de gestion de l'association.

Le bilan indique une perte de 1.322,75€ à la fin de l'exercice 2015.

Au 6 novembre 2016 (date de rédaction), l'ALVP dispose de 5.833,48€ sur son compte CCPL.

Merci à tous nos donateurs pour leur soutien et leurs encouragements.



Newsletter éditée par :
Association Luxembourgeoise des Visiteurs de Prison (ALVP)
association sans but lucratif
29 rue Michel Welter L-2730 Luxembourg
alvp@pt.lu
www.alvp.lu

L'ALVP FÊTE SES 10 ANS !

Le 18 janvier 2017, l'ALVP fête ses 10 ans et vous invite à une soirée conviviale au Centre Culturel de Cents à partir de 19h00.

L'occasion de retrouver tous nos bénévoles et anciens bénévoles, mais aussi des anciens détenus, les professionnels et politiques qui nous accompagnent depuis toutes ces années dans notre engagement auprès des personnes détenues.

C'est un invité tout particulier qui nous fera l'honneur de sa présence : Robert Biever, Procureur général d'Etat e.r., soutien de la première heure de l'ALVP.

Programme de la soirée anniversaire :

- Mot de bienvenue du Président Robert Schiltz
- Témoignages de visiteurs et d'anciens détenus
- Intervention de Robert Biever, Procureur général d'Etat e.r. :
«La prison prépare-t-elle à la réinsertion ?»
- Réception

Merci de confirmer votre présence par email : alvp@pt.lu



ALVP NEWSLETTER

Association Luxembourgeoise des Visiteurs de Prison
Édition Décembre 2016

LE MOT DU PRÉSIDENT ROBERT SCHILTZ

En ma qualité de nouveau président de l'Association Luxembourgeoise des Visiteurs de Prison, j'aimerais tout d'abord remercier mon prédécesseur Pit Schuhmacher qui, pendant 10 ans, a fait du bon travail au sein de l'association et s'est beaucoup impliqué pour le soutien moral aux détenus en vue de leur réhabilitation.

Comme psychologue diplômé, j'avais fait deux stages au sein du Centre pénitentiaire de Schrassig, d'abord dans le cadre du programme TOX et ensuite au Service psychiatrique du Centre pénitentiaire. Au cours de ces deux stages, j'ai eu l'occasion de connaître l'état psychologique et les conditions de vie des détenus.

Je suis d'avis que chaque personne mérite une nouvelle chance et que le soutien moral qu'apportent les visiteurs de notre association aux détenus peut contribuer à leur évolution positive et à leur réintégration dans la société. Comme président, j'aimerais donc suivre l'exemple de mon prédécesseur et m'engager à fond pour les buts nobles de notre association.

Robert Schiltz, président de l'ALVP depuis 2016

LA LUTTE POUR LA RECONNAISSANCE

C'est le titre d'un livre que le philosophe allemand Axel Honneth a écrit en 1992 et dans lequel il expose son idée-phare : *En tant qu'êtres sociaux nous aspirons tous à être reconnus par les autres.*
Chaque personne est libre, égale, mais différente des autres.

Cette lutte pour la reconnaissance est un combat, celui qui le perd est blessé, exclus, dénigré, insulté... Le rapport que nous entretenons avec nous-mêmes dépend de la reconnaissance par les autres.

L'ALVP est une association d'individus venant d'horizons très divers : ils sont libres, égaux, différents de par leurs nationalités, leurs croyances, leur profession... leur objectif est de transmettre ce sentiment de reconnaissance au détenu, d'essayer de démanteler cette exclusion dont se dernier se croit être l'objet.

Le terme de considération est très proche de la reconnaissance. Etymologiquement ce mot renvoie aux étoiles, donc aux constellations.

Nos sociétés ressemblent à ces constellations qui sont régies par les lois de la gravitation et de l'attraction : il s'agit pour le visiteur d'aider le détenu à se placer sur la bonne orbite...

Pierre Schumacher, président de l'ALVP entre 2006 et 2015

Pour soutenir nos activités, vous pouvez faire parvenir vos dons à :
ALVP - CCPL LU93 1111 2509 7839 0000

Pour soutenir nos activités, vous pouvez faire parvenir vos dons à :
ALVP - CCPL LU93 1111 2509 7839 0000



Lettre adressée en date du 17 décembre 2014

LES TEMPS FORTS

CONNAÎTRE ET COMPRENDRE LE MILIEU JUDICIAIRE ET CARCÉRAL

Chaque année, l'ALVP propose des rencontres et formations pour permettre aux visiteurs bénévoles d'améliorer la qualité de leurs visites, de mieux comprendre la réalité de la détention et du système carcéral.

Au cours des deux dernières années, l'association a proposé 18 réunions - rencontres.

Nous avons proposé, au cours de l'année 2016 une formation autour de la question des drogues afin d'assurer une meilleure relation avec les détenus toxicomanes ou anciens toxicomanes. Cette formation a été organisée en collaboration avec le Comité National de Défense Sociale et le service Abrigado. Didier Schneider, éducateur spécialisé, est venu nous exposer les différentes pratiques addictives et leurs conséquences sur le comportement des individus consommateurs. Nous avons, dans un second temps, visité le centre Abrigado accompagné par une explication de son fonctionnement et les réalités qui entourent l'accueil de personne toxicomane et la prévention des risques.

Afin d'améliorer nos connaissances du milieu carcéral et judiciaire, nous avons eu la chance d'accueillir le Dr Mark Ritzen, psychiatre et ancien chef du service psychiatrique au centre de détention, Maître Arnaud Ranzenberger, avocat, M. Meis et

deux de ses collaborateurs, gardiens de prison, les responsables du programme TOX, les responsables du SPSE et du SCAS.

Chacune de ces rencontres permettent aux visiteurs bénévoles de mieux connaître et comprendre les réalités du parcours du détenu et des rouages de l'administration pénitentiaire et judiciaire. Chaque rencontre est suivie d'un temps de questions - réponses, permettant un véritable dialogue avec les professionnels.

Lors de l'année 2015, nous avons eu l'immense chance de pouvoir organiser une rencontre avec M. Félix Braz, Ministre de la Justice, qui nous a exposé les grandes lignes directrices de sa politique en matière d'organisation judiciaire et carcérale. Les visiteurs ont pu, à leur tour, interroger le Ministre sur des thèmes tels que : les conditions de vie en prison, les ateliers, travail, les formations qualifiantes, la réinsertion, les conditions de visite, les offres thérapeutiques, les alternatives à la prison.

Toutes ces rencontres permettent chaque année à l'association, en plus d'apporter une meilleure connaissance de cet environnement, de développer des relations fortes avec toutes les acteurs du monde judiciaire et carcéral.



Caricature réalisée par JP, détenu à la prison de Schrassig

ÊTRE VISITEUR - ÊTRE VISITÉ

MONSIEUR J.-N. EST MORT.

Monsieur J.-N. est mort, et j'en suis affligée, et en deuil. Dès le début de mon bénévolat à la prison, c'était lui qui attendait mes visites. Celles-ci se faisaient toutes les trois semaines, depuis janvier 2008.

Presque neuf ans donc, j'avais la chance d'être accueillie par un homme, dont j'admirais l'humilité et l'humour. Il aimait poser son regard limpide dans le mien, de façon à garder contact pendant les brefs moments de silence, qui, au cours des années, se faisaient plus rares.

Il est mort d'un cancer impitoyable, alors qu'il n'avait plus que sept mois de détention devant lui. J'aurais aimé préparer avec lui son retour dans un monde qui a subi d'énormes changements au cours des années que lui a passées en prison, sans perdre courage.

Comme un trésor, il me reste le souvenir du moment où, tout en me racontant sa triste jeunesse, il lança : « La vie d'après celle-ci sera meilleure ! ». Quand je confirmais vivement ses propos, il ajouta : « Car Dieu est bon ! »

C'était une preuve de profonde sagesse, de la part d'un homme, que le destin avait rudement éprouvé.

Yolande

LA PAROLE AUX DÉTENUS

P. : « Ma visiteuse vient me voir depuis des années. Elle me donne force et appui et me montre le côté positif de la vie. Grâce à elle, je réalise mieux qu'il y a aussi beaucoup de souffrances et de problème en-dehors de la prison. Nous devons sortir de la prison bien préparés, avec optimisme. Ma visiteuse est pour moi comme quelqu'un de ma famille. Je suis très reconnaissant car elle fait de grands sacrifices pour venir me visiter, surtout en hiver, car elle n'a pas de voiture : elle vient en bus ».

MP : « Ma visiteuse vient me voir toutes les 2 ou 3 semaines. Elle m'aide à oublier que je suis en prison. On parle de la vie dehors, mais aussi de la vie en prison et de mon avenir. Je lui suis très reconnaissant, car elle laisse sa famille pour venir me voir ».

« Je n'ai pas de famille au Luxembourg, c'est pourquoi mon visiteur est pour moi comme un don du ciel. Avec lui, je peux parler ma langue et il me comprend. Il me parle du Luxembourg et de mon pays, quand il en revient. Pour mon anniversaire, il m'a envoyé une carte de vœux. Ce n'est pas difficile de parler avec lui. Je me sens en confiance maintenant avec lui, de sorte que je suis prêt à lui révéler des choses plus difficiles de ma vie ».

DEVENIR VISITEUR, TOUT UN PROCESSUS

Au début, le candidat visiteur rencontre les membres actifs, les anciens. Pour ma part, j'ai été saisi par leur grande qualité d'écoute ; ce désir de l'autre teinté d'une grande délicatesse.

L'étape suivante est de participer aux réunions mensuelles de l'association. Ces réunions ont pour but d'aguerrir le futur visiteur par des rencontres avec des professionnels.

Enfin, vient la rencontre de l'Autre. Cet autre soi-même enfermé. Quelque chose se crée au sein de cette rencontre dans ce minuscule espace de liberté,

au milieu des clefs, des couloirs et des barbelés. Une relation née dans la précarité. Lorsque l'alchimie opère et lorsque un lien de gratuité, d'être humain à être humain, devient possible on se sent à sa place, tout simplement.

Une personne faisant appel à un visiteur bénévole est dans une grande solitude et une grande souffrance. Le visiteur agit plus comme une soupape permettant une respiration émotionnelle mais ne dévie pas sa trajectoire de vie.

Charley Requi